

"Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne"

1 Corinthiens 11:26

Cette année, nous commémorerons la mort de notre cher Sauveur et Seigneur Jésus-Christ,

Le Jeudi 14 Avril 2022, après 18 h

"Faites ceci en mémoire de moi "

(1 Corinthiens 11 : 24 à 26)

N° 665 : Mars - Avril 2022

Sommaire

AUX CLARTES DE L'AURORE

Se souvenir de la mort du Christ.....2

ETUDES DE LA BIBLE

La prière de Salomon lors de la dédicace..17
Dieu sera avec nous.....20

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Le gain par la perte (2/2)..... 23

Se souvenir de la mort du Christ

"Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne".

(1 Corinthiens 11 :26)

Le Jeudi soir 14 Avril 2022, des groupes du peuple du Seigneur dans le monde entier se joindront pour partager le "pain" et la "coupe" qui commémorent la mort de Jésus, comme l'explique l'apôtre Paul dans notre texte d'ouverture.

Jésus est mort en tant qu'agneau pascal, le plus grand, ou accomplissement de l'image, *"l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde"*. (Jean 1:29). Comme il se doit, son sacrifice a été consommé le jour anniversaire de l'immolation de l'agneau pascal original, qui a eu lieu la nuit précédant l'exode des Israélites du pays d'Égypte. C'était le quatorzième jour du mois de Nisan, le premier mois de l'année religieuse de la nation juive (Exode 12: 1-6).

Selon le calendrier juif, le quatorzième jour de Nisan de cette année commence au coucher du soleil le 14 Avril. Cela correspond à la nuit précédant la mort de Jésus, lorsqu'il s'est réuni avec ses disciples dans la chambre haute. Alors qu'il était assis avec eux, Jésus leur a demandé de

prendre part au pain et à la coupe, expliquant qu'ils représentaient son corps et son sang versé, images de sa mort prochaine.

Nous croyons que cet anniversaire annuel est le moment approprié pour le peuple du Seigneur de prendre part à ces emblèmes commémoratifs. Ainsi, cette année encore, ils respecteront cette instruction scripturaire, en se souvenant une fois de plus de Jésus de cette manière spéciale. Ce faisant, les disciples du Christ renouvelleront également leurs propres vœux de consécration, inspirés par sa promesse que s'ils sont fidèles jusqu'à la mort, ils participeront avec lui à la gloire de son royaume (Luc 22,29,30 ; Apocalypse 2,10 ; 3,21).

La Commémoration est une cérémonie simple au cours de laquelle les participants confessent leur foi en l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ en prenant part au pain et à la coupe. Paul a écrit que Jésus s'est donné lui-même comme "rançon", ou prix correspondant, pour tous (I Timothée 2:3-6).

C'est l'homme parfait, Adam, qui a péché et a attiré sur lui et sa progéniture la peine de mort. L'homme parfait, Jésus, s'est donné lui-même dans la mort comme substitut, offrant ainsi à toute l'humanité un moyen d'échapper à la mort. Il est une "propitiation", ou satisfaction, pour "nos péchés" - et *"non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier"* (I Jean 2:2).

Cette disposition de la grâce de Dieu s'applique maintenant au peuple du Seigneur sur la base de la foi. Le sacrifice de Jésus a donné l'occasion à Adam et à toute sa postérité d'être restaurés à la perfection de la vie en tant qu'êtres humains. Pendant les mille ans du royaume du Christ, cette possibilité sera étendue à toute l'humanité, y compris à ceux qui sont morts au cours des siècles passés. Cela nécessitera un réveil du sommeil de la mort (Lévitique 20:6 ; Jean 5:28,29).

Lorsque nous prenons part aux emblèmes qui représentent le corps brisé et le sang versé de Jésus, nous témoignons que nous acceptons avec reconnaissance la vie qu'il a pourvue pour nous. Nous apprécions également le fait que, grâce au sacrifice expiatoire de Jésus, nous avons maintenant la grande chance de faire partie d'une fraternité qui a le privilège béni de communier ensemble en tant que membres du "corps" du Christ. Cette signification supplémentaire, plus personnelle, des emblèmes commémoratifs, est mentionnée par Paul. *"La coupe de bénédiction, que nous bénissons, ne signifie-t-elle pas une participation commune [grec : communion] au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, ne signifie-t-il pas une participation commune au corps du Christ ? Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, nous qui sommes nombreux, nous ne formons qu'un seul corps ; nous avons tous part à ce seul pain"* (I Corinthiens 10:16,17).

La fidélité du Christ

Il est particulièrement approprié, lorsque nous prenons part aux emblèmes commémoratifs et que nous nous préparons à cette sainte occasion, de nous rappeler le prix élevé de la rédemption du péché et de la mort. Pensez à l'amour de notre Père céleste qui a donné son Fils unique pour souffrir et mourir ! Pensez aussi à ce qu'il en a coûté à Jésus en termes de souffrance mentale et physique pour être notre Rédempteur, et le Rédempteur de toute l'humanité ! Le fait de se rappeler ces exemples d'amour et de compassion divins pour la race maudite par le péché devrait susciter en nous une détermination renouvelée à être fidèles aux termes de notre consécration à faire la volonté de Dieu.

Dès le début de son ministère, Jésus savait qu'il devait mourir de manière sacrificielle et l'avait annoncé à ses disciples. Il avait dit qu'il donnerait sa chair *"pour la vie du monde"* (Jean 6:51). Les disciples n'en ont pas saisi la réalité. Même lorsqu'il est devenu évident pour eux que Jésus serait tué par ses ennemis, ils n'ont pas compris pourquoi il était nécessaire qu'il meure. Cela signifie que Jésus a porté le fardeau de ses dernières heures éprouvantes sans bénéficier de la compagnie, de la compréhension et du réconfort des siens.

Dans la "chambre haute", Pierre a professé un grand amour pour son Maître et sa volonté de mourir pour lui si c'était nécessaire, et il ne fait

aucun doute qu'il était sincère dans cette profession de loyauté. Cependant, Pierre, comme les autres, s'est endormi au moment où son Maître avait le plus besoin de lui (Marc 14:15, 29-31). C'était dans le jardin de Gethsémané. *"Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi"*, dit Jésus à Pierre, Jacques et Jean, à qui il demanda de l'accompagner dans le jardin. Puis Jésus s'avança un peu plus loin, et, avec beaucoup d'insistance, il pria : *"Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux."* Après avoir prié, Jésus retourna auprès des trois disciples et les trouva endormis, et il dit à Pierre, qui avait fait preuve d'un si grand amour : *"Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi !"* (Matthieu 26:37-40).

Combien cela aurait-il signifié pour Jésus de savoir qu'au moins un être humain comprenait ce qu'il ressentait. Pourtant, il a été gentil avec ses disciples. Il leur a recommandé : *"Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation"*, et a ajouté : *"L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible"* (verset 41). Il savait que Pierre et les autres l'aimaient vraiment, et que dans leur cœur ils étaient prêts à faire tout ce qu'ils pouvaient pour l'aider.

Un plus grand test de la dévotion et de l'amour de Jésus pour son Père, et de l'accomplissement de la volonté de son Père, était encore à venir. Il était déjà difficile de se rendre

compte qu'il devait rester seul pour ce qui était de l'aide humaine, mais il avait encore son Père pour le reconforter et le soutenir. Même à Gethsémané, alors que le Père n'a pas éloigné la "coupe", il a reconforté son Fils bien-aimé et lui a donné la force d'endurer l'expérience pénible d'être traîné devant ses accusateurs, condamné à mort, battu et cloué sur une croix (Luc 22:43).

Dans tout cela, Jésus est resté calme et serein, se soumettant humblement à la volonté de son Père. Lorsque le grand prêtre lui a demandé s'il était le "Fils de Dieu", il a reconnu sans détour cette vérité qui, il le savait, scellerait sa condamnation aux yeux des chefs religieux d'Israël. Il a répondu : *"Tu l'as dit"* (Matthieu 26:63,64). Plus tard, lorsque Pilate lui a demandé s'il était roi, Jésus a répondu : *"Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité"* (Jean 18:37). Il savait qu'au vu de cette confession de la vérité, Pilate ne pouvait rien faire pour lui sauver la vie, car ses ennemis l'accuseraient de trahison envers leurs maîtres romains.

Même sur la croix, endurant d'atroces souffrances, Jésus restait calme, et était attentif à une dernière occasion de témoigner de l'Évangile du royaume. Lorsque le voleur demanda : *"Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne"*, il répondit : *"Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis"* (Luc 23:42,43). Alors que Satan, le prince de ce

monde, réussissait à mettre à mort le "Roi des Juifs", Jésus savait que le royaume messianique promis depuis longtemps, pour lequel il avait enseigné à ses disciples à prier, serait établi en temps voulu, et qu'alors "toutes les familles de la terre" seraient bénies (Jean 19:19 ; Matthieu 6:10 ; Genèse 12:3).

Alors que Jésus était sur la croix, il s'est rendu compte qu'il n'avait aucun ami vers lequel il pouvait se tourner pour trouver de la sympathie et du réconfort. La connaissance de ce fait surprenant semble l'avoir amené à se souvenir de la prière prophétique du psaume 22, dans laquelle sont mentionnés des incidents qui se sont produits pendant qu'il était sur la croix. Bien que ce Psaume ait beaucoup parlé des souffrances et de l'ignominie que Jésus allait subir, cela aura été pour lui une preuve supplémentaire que, par ces choses, il accomplissait docilement le témoignage des Écritures. Ainsi, il pouvait être réconforté, dans une certaine mesure.

Conscient de cela, le Maître a commencé à crier à son Père les premiers mots du psaume : *"Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?"* (Psaume 22:1).

Alors que Jésus était sur la croix, il a entendu la foule qui le regardait dire ces choses. *"Il s'est confié en Dieu",* disaient-ils *"que Dieu le délivre maintenant. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu"* (Matthieu 27:43).

Dans l'agonie de son esprit et de son corps, Jésus a continué à prier : *"Je suis comme de l'eau qui s'écoule, Et tous mes os se séparent ; Mon cœur est comme de la cire, Il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais Tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds ... ils observent, ils me regardent ; Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique"*(Psaume 22:14-18).

Bien qu'il ait été nécessaire pour Jésus de prendre pleinement la place du pécheur dans la mort, il s'est rendu compte que, même en cela, son Père le soutenait. C'est ce qu'indique la prière, telle qu'elle est poursuivie dans le psaume 22 : *"Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël ! Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face ; Mais il l'écoute quand il crie à lui"*(versets 23,24).

Au moment où il rendait son dernier souffle, Jésus voyait à nouveau le sourire du visage de son Père. Dans la foi et la confiance, il pouvait dire : *"Tout est accompli". "Je remets mon esprit entre tes mains"* - ma vie, mon tout (Jean 19:30 ; Luc 23:46). Il avait été conduit comme un agneau à l'abattoir, et maintenant son sacrifice était achevé. L'agneau de Dieu de la Pâque avait

été immolé, et lorsque nous partageons à nouveau les emblèmes qui représentent son corps brisé et son sang versé, nous pouvons le faire avec une appréciation reconnaissante de l'amour qui nous a procuré la rédemption et la vie à un prix si élevé.

Les souffrances des disciples de Christ

Nous pouvons nous réjouir que la souffrance personnelle de Jésus ait été achevée sur le Calvaire il y a près de deux mille ans. Lui seul a fourni fidèlement la valeur de la rédemption en tant que "agneau de Dieu" de la Pâque. Cependant, en cette période de commémoration, il convient également de nous rappeler le grand privilège de la souffrance, du sacrifice et du service qui nous a été accordé en tant que membres du corps de "Christ". Ce n'est pas dans le but d'ajouter quoi que ce soit à l'offrande rédemptrice de Jésus, car nous ne pouvons pas le faire. Nous sommes plutôt invités à souffrir et à servir afin de nous développer en tant que grands prêtres compatissants pour le grand travail qui nous attend pour ramener l'humanité en harmonie avec le Créateur, et aussi dans le but d'aider et d'encourager les autres membres du "corps" du Christ. Paul a parlé de ce grand privilège de la manière suivante : *"Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église"* (Colossiens 1:24).

Se souvenir de Jésus comme de notre exemple de fidélité et de souffrance devrait être une grande motivation pour continuer à le suivre. Il nous est dit : *"Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée"* (Hébreux 12:3).

La période de la commémoration est un moment approprié pour réexaminer notre propre position. Nous engageons-nous dans nos privilèges de sacrifice et de service aussi fidèlement que nous avons l'intention de le faire lorsque nous sommes entrés dans la voie étroite ? Sommes-nous, sans le vouloir, peut-être, en train de prendre un chemin plus facile ? En considérant Jésus en ce temps de la commémoration, nous voudrions nous assurer que nous sommes parmi ceux qui continuent à offrir volontairement à Dieu un sacrifice de louange (Romains 12:1 ; Hébreux 13:15). Cela devrait se faire indépendamment du coût en termes d'inconvénients, de fatigue, d'incompréhension et même de souffrance.

Ces pensées devraient naturellement nous venir à l'esprit lorsque *nous "considérons celui qui a supporté une telle contradiction des pécheurs contre lui-même"*. Ce ne sont que ceux qui endurent *"jusqu'à la fin"* qui recevront le grand salut. *"Vous avez besoin de patience"*, a écrit Paul, *"pour recevoir la promesse après avoir fait la volonté de Dieu"* (Hébreux 2:3 ; 3:6), et Jacques a écrit : *"Heureux l'homme qui supporte*

patiemment la tentation [grec : l'épreuve] *car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment*" (Hébreux 10:36 ; Jacques 1:12).

Les frères hébreux, lorsqu'ils ont été pour la première fois "*éclairés*" par la lumière du message de l'Évangile ont "*soutenu un grand combat au milieu des souffrances*" (Hébreux 10:32), mais cela n'a pas suffi. Pour nous aussi, notre amour et notre zèle initiaux pour le Seigneur et pour son service doivent se poursuivre, jour après jour, année après année, même jusqu'à la fin de notre pèlerinage terrestre. "*Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas*" écrit Paul (Galates 6:9). Considérer Jésus, et la contradiction des pécheurs qu'il a endurée devrait faire beaucoup pour nous empêcher de nous lasser et de nous affaiblir dans notre esprit.

Le temps est court

Ceux qui sont éclairés par la Parole de Vérité de Dieu savent que nous vivons à la fin des temps. Nous ne savons pas combien d'années encore nous aurons le privilège de partager les emblèmes de la commémoration, mais nous sommes assurés que la réalisation de nos espoirs est proche. Être conscient de ce fait devrait donner un sens supplémentaire au souvenir commémoratif de cette année, et nous inciter à redoubler d'efforts

dans les semaines et les mois à venir pour porter notre intérêt à Jésus et lui ressembler.

Lorsqu'il a institué les emblèmes symboliques de la commémoration, Jésus a dit à ses disciples qu'il ne boirait plus la coupe avec eux jusqu'à ce qu'il soit *"dans le royaume de mon Père"* (Matthieu 26:29). Alors, bien sûr, ce sera une coupe de joie absolue, car tout le sacrifice et les souffrances du Christ seront terminés. Jésus lui-même était confiant dans cette issue finale de joie et de triomphe. Dans une autre prière prophétique, Jésus est représenté comme disant à son Père céleste : *"Tu me feras connaître le sentier de la vie ; Il y a d'abondantes joies devant ta face, Des délices éternelles à ta droite"* (Psaume 16:11).

Cette espérance bénie d'être à nouveau en présence de son Père était l'une des joies offertes à Jésus qui lui a permis de supporter la croix et de mépriser la honte. Paul nous dit que Jésus est maintenant *"assis à la droite du trône de Dieu"* (Hébreux 12:1,2). Jésus glorifié a promis : *"Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône "*(Apocalypse 3:21).

Voici donc l'une des joies qui nous est offerte, et quelle puissante incitation à la fidélité elle devrait être ! Le temps est proche - très proche - où nous verrons le visage de notre Maître. Jean a écrit : *"nous le verrons tel qu'il est "*(I Jean 3:1-3). Quel glorieux matin de joie ce sera, en contraste avec l'expérience actuelle. Lorsque nous serons

entrés dans sa présence avec joie, et que nous partagerons cette coupe avec lui dans le royaume, comme nos épreuves actuelles sembleront légères lorsque nous les regarderons en arrière depuis ce point d'observation !

En contemplant "*la gloire dont elles* (les épreuves) *seraient suivies*" les privilèges actuels de souffrance, du sacrifice et du service pour l'amour du Christ, nous pourrions presque prier Dieu de hâter le moment (I Pierre 1:11). Nous savons pourtant qu'il a son propre temps, et qu'il sait aussi mieux que quiconque de quelles expériences nous avons besoin, quelles épreuves de patience et de dévouement sont essentielles pour nous préparer à occuper la place où nous le verrons "tel qu'il est".

Pas seuls

Jésus, comme nous l'avons vu, a enduré ces épreuves finales et atroces seul, selon ce que peut comprendre l'humain et y compatir. Avec nous, cependant, c'est différent. De petits groupes de personnes consacrées au Seigneur se réuniront en souvenir de lui, soit en personne, soit par des rassemblements virtuels. Indépendamment de cela, cependant, chaque frère et sœur réalisera un sentiment de communion, une fraternité d'intérêt et d'amour qui devrait être un grand stimulant pour tous.

Quelle grande bénédiction ! Jésus nous a recommandé "*aimez-vous les uns les autres*

comme je vous ai aimés "(Jean 13:34). Cependant, de même que la participation aux emblèmes commémoratifs n'est qu'un symbole de ce que le sacrifice du Christ signifie pour nous, il en est de même pour la bénédiction de l'intérêt qu'il y a d'être avec les frères. Que le temps du souvenir soit donc l'occasion de renouveler notre détermination à donner notre vie les uns pour les autres et d'apprécier plus que jamais l'héritage inestimable de la fraternité dont nous jouissons les uns avec les autres, même si nous sommes encore prisonniers dans la chair.

Le privilège de donner notre vie pour les frères n'implique pas des démonstrations spectaculaires de sacrifice, mais plutôt l'utilisation fidèle des petites occasions que nous avons de rendre service au moment et de la manière la plus nécessaire. Nous pouvons tous coopérer à l'effort général pour atteindre et reconforter les frères dans le monde entier. Nous devrions également être sur le qui-vive pour dire ce mot de reconfort, accomplir ce petit acte de bonté, et souffler ce mot de prière, en faveur de ceux dont nous savons qu'ils traversent des épreuves particulières. C'est dans ces moments-là que "la communion d'esprit" prend tout son sens.

Se réjouir pour le monde

Revenant aux paroles de prière du vingt-deuxième psaume, Jésus est montré comme exultant du triomphe de la cause de son Père, et

du fait qu'à la suite de son sacrifice, le temps viendra où *"toutes les extrémités de la terre se souviendront de l'Éternel et se tourneront vers lui"* (Psaume 22:28). Ainsi, même dans les circonstances extrêmement éprouvantes qui ont entouré sa mort, et dans les derniers moments de sa vie terrestre, les pensées de Jésus étaient tournées vers les autres. Il se réjouissait du but éternel de sa souffrance, à savoir que toutes les familles de la terre seraient bénies en temps voulu.

Qu'il en soit ainsi pour nous, alors que nous commémorons à nouveau la mort de Jésus. Souvenons-nous, et réjouissons-nous, que le grand et ultime but de ce que nous commémorons est de réconcilier le monde avec Dieu, et réjouissons-nous que ce but sera bientôt accompli. C'est le point de vue de Dieu, car il a aimé le monde et a donné son Fils pour être le Rédempteur de l'homme (Jean 3:16). Jésus a également aimé le monde et a donné sa vie pour que le monde vive.

Puisse ce même amour, et la célébration de la Commémoration cette année, contribuer à remplir davantage nos cœurs d'un désir ardent pour le temps où nous aurons la glorieuse opportunité de nous associer à Jésus pour établir la paix et la justice dans le monde. 📖

La prière de Salomon lors de la dédicace

Verset clé : *« Daigne exaucer la supplication de ton serviteur et de ton peuple d'Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu ! Exauce du lieu de ta demeure, des cieux, exauce et pardonne ! »* (1 Rois 8 : 30)

Textes choisis: 1 Rois 8 : 22 - 39 ; 52 ; 53

Notre verset clé donne le ton de la prière de Salomon. Son thème principal est le suivant : quand nous péchons et nous repentons, Dieu est toujours prêt à pardonner, à nous délivrer de l'iniquité et à nous bénir. La prière de Salomon est prophétique concernant les expériences que les Israélites allaient subir au cours des siècles qui devaient suivre ce grand événement. Considérons les sentiments de cette prière et comprenons que pour le peuple de Dieu des générations suivantes, elle est aussi un exemple concernant les expériences qui devaient leur arriver :

« Si quelqu'un pèche contre son prochain et qu'on lui impose un serment pour le faire jurer, et s'il vient jurer devant ton autel, dans cette maison, - écoute-le des cieux, agis, et juge tes serviteurs ; condamne le coupable, et fais retomber sa conduite sur sa tête ; rends justice à l'innocent, et traite-le selon son innocence ! -

Quand ton peuple d'Israël sera battu par l'ennemi, pour avoir péché contre toi, s'ils reviennent à toi et rendent gloire à ton nom, s'ils t'adressent des prières et des supplications dans cette maison, exauce-les des cieux, pardonne le péché de ton peuple d'Israël, et ramène-les dans le pays que tu as donné à leurs pères ! » (Versets 31 à 34).

Salomon poursuit sa prière dans les versets 35 à 39 : *« Quand le ciel sera fermé et qu'il n'y aura point de pluie, à cause de leurs péchés contre toi, s'ils prient dans ce lieu et rendent gloire à ton nom, et s'ils se détournent de leurs péchés, parce que tu les auras châtiés, exauce-les des cieux, pardonne le péché de tes serviteurs et de ton peuple d'Israël, à qui tu enseigneras la bonne voie dans laquelle ils doivent marcher, et fais venir la pluie sur la terre que tu as donnée en héritage à ton peuple ! Quand la famine, la peste, la rouille, la nielle, les sauterelles d'une espèce ou d'une autre, seront dans le pays, quand l'ennemi assiègera ton peuple dans son pays, dans ses portes, quand il y aura des fléaux ou des maladies quelconques ; si un homme, si tout ton peuple d'Israël fait entendre des prières et des supplications, et que chacun reconnaisse la plaie de son coeur et étende les mains vers cette maison, - exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et pardonne ; agis, et rends à chacun selon ses voies, toi qui connais le coeur de chacun,*

car toi seul connais le coeur de tous les enfants des hommes, »

Même quand Dieu désapprouve et réprimande, il fait preuve de miséricorde et de patience envers ceux en qui il aspire à voir des actes de repentance, comme nous le lisons en Esaïe 30 : 18 et 19 : *« Cependant l'Éternel désire vous faire grâce, et il se lèvera pour vous faire miséricorde ; car l'Éternel est un Dieu juste : Heureux tous ceux qui espèrent en lui ! Oui, peuple de Sion, habitant de Jérusalem, tu ne pleureras plus ! Il te fera grâce, quand tu crieras ; dès qu'il aura entendu, il t'exaucera. »* Le psalmiste affirme également la logique et la beauté de la justice et de la miséricorde de Dieu qui agissent ensemble : *« Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne »* (Psaume 130 : 3 et 4).

En vérité, comme l'exprime l'Apôtre en 2 Corinthiens 7 : 10 : *«... la tristesse conforme au plan de Dieu produit une repentance qui conduit au salut, sans qu'on ait à le regretter. Mais la tristesse causée par les soucis de ce monde produit la mort »*.

Puissions-nous prendre à cœur le thème de la prière que Salomon fit lors de la dédicace, à savoir que la repentance pieuse conduit au salut.



Dieu sera avec nous

Verset clé : « *Que l'Éternel, notre Dieu, soit avec nous, comme il a été avec nos pères ; qu'il ne nous abandonne point et ne nous délaisse point, mais qu'il incline nos cœurs vers lui, afin que nous marchions dans toutes ses voies, et que nous observions ses commandements, ses lois et ses ordonnances, qu'il a prescrits à nos pères!* » (1 Rois 8 : 57, 58)

Texte choisi : 1 Rois 8 : 54 à 61

La phrase « *qu'il incline nos cœurs vers Lui* » contient une pensée profonde et une bénédiction. Dieu inclinera activement nos cœurs afin d'obéir à toutes ses instructions, commandements, statuts et ordonnances. Cela a une valeur incalculable dans la vie du chrétien. Paul reprend cette idée en Philippiens 2 : 12 et 13 : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* ».

Notons dans les paroles de l'Apôtre que Dieu agit en nous pour vouloir et faire son bon plaisir, si nous obéissons et travaillons ensemble avec lui. Voici donc une déclaration définitive concernant l'engagement de Dieu envers nous.

Nous trouvons une autre assurance de la fidélité de Dieu envers nous dans les paroles suivantes de l'épître aux Hébreux 13 : 5-7 : *« Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent ; contentez-vous de vos biens actuels, car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai. C'est pourquoi nous pouvons dire avec courage : Le Seigneur est mon secours ; je n'aurai pas de crainte. Que peut me faire un homme ? Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez l'issue de leur vie et imitez leur foi ».*

Paul donne à l'Église de Christ, d'une manière très forte, l'assurance qu'elle ne sera jamais abandonnée, dans sa lettre aux Romains 8 : 31-34 : *« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous : comment ne nous fera-t-il pas totalement grâce avec son Fils ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Personne, car c'est Dieu qui les déclare justes ! Qui les condamnera alors ? Personne, car Jésus-Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il prie en notre faveur ! »*

En vérité, si Dieu et son Fils Jésus-Christ sont pour nous, personne ne peut nous condamner - pas même nous-mêmes, parce que nous laissons le jugement à Dieu-

A l'aréopage d'Athènes, comme mentionné en Actes 17 : 24-28, Paul adressa un appel aux

gens qui se trouvaient là ; il leur expliqua que Dieu n'était ni éloigné ni distant d'eux :

« Dieu, qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, est le Seigneur du ciel et de la terre, et il n'habite pas dans des temples construits par des mains humaines. Il n'a pas besoin non plus que les humains s'occupent de lui fournir quoi que ce soit, car c'est lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le reste. À partir d'un seul être humain, il a créé tous les peuples et les a établis sur la terre entière. Il a fixé pour eux le moment des saisons et les limites des régions qu'ils devaient habiter. Il a fait cela pour qu'ils cherchent Dieu et qu'en essayant tant bien que mal, ils parviennent peut-être à le trouver. En réalité, Dieu n'est pas loin de chacun de nous, car c'est en lui que nous vivons, que nous bougeons et que nous existons ».

Nous louons notre Père céleste et nous nous réjouissons de sa présence avec nous. Pour ceux qui l'ignorent encore, nous attendons avec impatience le moment où eux aussi « *le trouveront* », sachant qu'il n'est « *pas loin de chacun de nous* ». 📖

Le gain par la perte (2/2)

« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ » (Philippiens 3:7)

Dans la première partie, nous avons relaté quelques épreuves de Paul où il a délibérément mis de côté sa popularité pour le service de Christ.

Dans son épître aux Philippiens, Paul déclare au chapitre 3, au verset 5 qu'il était *"Un hébreu né d'Hébreux"*, c'est-à-dire de parents hébreux. Il parlait grec, mais il parlait aussi hébreu comme le prouve le récit trouvé dans Actes 21 :40 et 22 :2 dans lequel il est rapporté qu'il parlait *« en langue hébraïque »* aux dirigeants juifs de Jérusalem. *"Comme touchant la loi, un pharisien"*. Ceux qui critiquaient Paul prétendaient souvent qu'ils soutenaient la validité de la Loi. Aucun n'a professé soutenir la loi plus que les pharisiens, et il a donc souligné qu'il était un pharisien. Dans Actes 23:6, Paul a confirmé cela en disant: *"Hommes frères, je suis un pharisien, le fils d'un pharisien."*

Gagner par la perte

Après avoir présenté ces preuves de son héritage juif, Paul dit en résumé : "Oui, je suis circoncis et de souche israélite, de la tribu de Benjamin, mais rien de tout cela n'a d'importance". Notons ses paroles exactes, rapportées dans Philippiens 3 : 7,8 : *"Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ"*.

En tant que disciples du Christ, nous devons également apprendre la leçon du « gain » par la « perte ». Notre relation avec Dieu peut signifier la perte d'amis, de buts et d'ambitions mondains. Mais cela signifie également le gain de la communion avec notre Père céleste et avec son Fils, le Christ Jésus, et avec nos frères de la famille spirituelle du Seigneur (I Jean 1:3). Les paroles de l'Apôtre aux frères de Philippiques indiquent que tout cela a à voir avec la façon dont nous mesurons les valeurs. Le sens des valeurs du chrétien est une chose ; le sens des valeurs du monde en est une autre.

La justice qui vient de Dieu

Dans Philippiens 3:9, Paul poursuit son témoignage personnel, déclarant son désir *"d'être trouvé en lui, non avec sa justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi"*. Les étudiants de la Bible en sont venus à comprendre que les mots « justice » et « justification », tels qu'ils sont utilisés dans le Nouveau Testament, impliquent une pensée similaire. L'apôtre a enseigné que les chrétiens sont *"justifiés par la foi dans le sang du Christ"* (Romains 5:1,8,9). Nous ne sommes donc pas justifiés par notre propre justice. De même, pour Paul et d'autres croyants juifs de son époque, la justification ne se faisait pas par la loi mosaïque, car personne ne pouvait l'observer, tous étant imparfaits. En effet, hier comme aujourd'hui, il n'y a « aucun juste », ni Juif ni Gentil, car *"tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu"* (Romains 3:10,23).

L'apôtre Paul désirait être « *trouvé en lui* ». La pensée se trouve en union avec le Christ. Cela ne serait pas possible par sa propre justice, a dit l'apôtre, mais seulement par la foi en la justice de Christ. Pour avoir la justice du Seigneur comme base de sa justification, Paul pouvait être en union avec Christ, être « *trouvé en lui* ». Tout cela, a conclu l'apôtre, était basé sur les œuvres du Père

céleste – c'était « de Dieu, par la foi ». A un autre endroit, Paul a dit à peu près la même chose, en disant : *"C'est Dieu qui justifie"* (Romains 8:33). Nous pouvons certainement nous réjouir avec Paul de savoir qu'une telle position appartient aux consacrés de Dieu.

"Que je le connaisse"

Le désir ardent de Paul était de connaître le Père céleste et son Fils Jésus-Christ aussi complètement que possible. Il l'exprime ainsi aux frères philippins : *"Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts"* (Philippiens 3:10,11). Notez le résultat d'avoir cette justification ou justice de Dieu par la foi en Jésus : *"Afin que je le connaisse"*. A moins d'être réconcilié avec Dieu, il n'est pas possible de le connaître réellement.

L'apôtre voulait aussi connaître et participer à la "communion" des souffrances du Christ. Tous les fidèles consacrés du Seigneur ont le privilège de partager ses souffrances (Romains 8:17 ; Colossiens 1:24). Être rendu « conforme » à la mort de Jésus, comme l'ajoute Paul, ne signifie pas nécessairement subir la mort physique de la même manière qu'il l'a fait, ni que nous devions

subir le martyre physique. Au contraire, cela dénote la conformité à l'esprit de la mort sacrificielle de notre Seigneur résultant de son amour désintéressé et de sa totale dévotion à son Père céleste.

C'est la même pensée exprimée par l'apôtre Pierre: *«Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra»* (I Pierre 4:12,13). Il est intéressant de savoir que tout cela arrive aux disciples de Christ parce qu'ils ont la justice, ou la justification, qui vient de Dieu par la foi en Jésus-Christ.

Paul désirait aussi connaître la pleine puissance de la résurrection du Christ, la *"première résurrection"*, qui inclurait d'être fait *"sacrificateurs de Dieu et du Christ"* et de régner avec lui dans son royaume messianique pour bénir le monde entier (Apocalypse 20:6 ; 21:2-4).

Courir vers le but

L'apôtre Paul précise dans notre leçon qu'il ne se considérait pas comme ayant atteint le but de sa consécration. *"Ce n'est pas que j'aie déjà remporté*

le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ" (Philippiens 3:12-14).

Pour illustrer le verset 14, on peut imaginer un stade avec des couloirs parallèles pour marquer la zone où chacun doit courir. Ainsi, l'Apôtre a dit qu'il courait et se pressait le long de la ligne de la pleine dévotion à Dieu, vers le but de l'amour chrétien accompli. Ce n'est qu'en faisant cela, jusqu'à la mort, qu'il pourrait atteindre le prix du haut-appel, le prix d'une couronne de vie incorruptible (Jacques 1:12 ; Apocalypse 2:10).

Le prix est lié à l'appel. Il est promis lorsque l'appel est émis, et donné après que l'appel ait été respecté et ses exigences accomplies lors de la première résurrection. Citant à nouveau Philippiens 3:13,14 de la traduction de Rotherham : *"Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ."*

Marcher correctement

Non seulement Paul compare notre vie en Christ à une présence dans un stade, mais il en parle aussi comme une « marche ». Il déclare : *« Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous »* (Philippiens 3:15-17). La référence de Paul à "ceux qui sont parfaits" se réfère à leur maturité en Christ. Saisissons la leçon de cette exhortation de l'apôtre et cherchons à être « des disciples marchant ensemble », l'imitant et marchant selon l'exemple qu'il nous a donné, tout comme lui a marché et suivi le Christ (1 Corinthiens 11:1).

Nous devons toujours être vigilants dans notre marche. *« Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre »* (Philippiens 3:18,19).

C'est là une autre exhortation. Ne nous opposons jamais à la Vérité, et ne nous exaltons pas. Ceux qui le font sont des ennemis de la croix du Christ. Ne nous concentrons pas non plus sur les choses terrestres. Au contraire, comme Jésus l'a dit, *"Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses (nécessaires à notre chair, notre nourriture, nos vêtements et notre hébergement) vous seront données en plus"* par les providences généreuses de la volonté de Dieu (Matthieu 6:33).

Notre citoyenneté

Les derniers mots de Philippiens chapitre 3 sont les suivants : *"Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses."*

Afin d'atteindre la maturité en Christ, nous devons nous rappeler que notre « patrie », la république dont nous sommes citoyens, est au ciel. Garder cela à l'esprit nous sera d'une grande aide alors que nous marchons sur les traces de Jésus, car c'est là que réside sa citoyenneté (Jean 17 :16 ; 18 :36). Réjouissons-nous des privilèges de ce

statut et assurons-nous que notre entière allégeance est envers notre pays céleste.

C'est notre Seigneur Jésus qui « changera le corps de notre humble état ». Notre corps actuel est humble dans le sens où c'est un corps d'imperfection, de mépris et de capacité inadéquate à glorifier Dieu comme nous le voudrions. Si nous sommes fidèles, cependant, pensons à ce que sera notre changement, car l'Apôtre Paul dit : *«Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel»* (1 Corinthiens 15:42-44).

L'exhortation de Paul aux Philippiens, et aussi à nous, est la suivante : Si nous sommes des chrétiens accomplis, si nous sommes fidèles à notre citoyenneté, notre corps aujourd'hui humilié atteindra un jour son but, et bientôt nous aurons un corps en *"conformité avec le corps de sa gloire"*.

L'apôtre Jean présente la question en utilisant ces paroles encourageantes : *"Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas*

connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est"(1 Jean 3:1,2).

Dans le dernier verset de notre leçon, Philippiens 3:21, l'apôtre dit que l'œuvre de Dieu, par le Christ, n'est pas seulement de nous transformer à l'image de son Fils, mais aussi de soumettre, "toutes choses à lui-même". La traduction de James Moffatt déclare que le Seigneur *"transformera le corps qui appartient à notre bas état jusqu'à ce qu'il ressemble au corps de sa gloire, par le même pouvoir qui lui permet de tout soumettre à lui-même"*. Cela inclut non seulement le travail de soumettre le corps de Christ, l'Église, mais aussi celui de soumettre finalement "toutes choses", dans le ciel et sur la terre, à son règne de justice. *"pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre"*(Éphésiens 1:10).

Remercions notre Père céleste pour les messages qu'il nous a donnés à travers les apôtres de Jésus-Christ ! 📖